



Association Mil Espoir, Mille Savoirs
une école pour les nomades du Niger

Le 15 décembre 2013

Bonjour,

Voilà bientôt 8 ans que, petit à petit, les uns et les autres avons adhéré à cette belle idée de fraternité.

On l'a fait sans sollicitation de marketing, sans stylo ni cartes de vœux à nos noms.

On l'a fait les yeux dans les yeux, deux ethnies, l'une qui les jours de « guerewol » se pare de plumes d'autruche, l'autre qui préfère les bonnets rouges.

On a simplement constaté que notre bourse était ronde et la leur plate et que ce ne serait pas plus mal que de leur prêter la main. Fort de cela,

**Mil Espoir vous souhaite à tous de Joyeuses Fêtes
et une très Bonne Année 2014.**

« Et tu diras bonjour à tous que je connais »

J'en profite pour rappeler qu'il faut impérativement cocher sur vos agendas tout neufs la date du 15 février et préparer le recrutement de votre table pour la très belle soirée que l'équipe prépare ...

le prix des places est de 25 €, c'est une bonne occasion de faire des cadeaux de fin d'année.



Et notez que le 31 décembre est la fin de l'année fiscale qui ouvre droit au crédit d'impôt pour ceux qui nous envoient un chèque annuel.

Amitiés, Jacques

Nouvelles du Niger

Belel Tanfirgan : Il y a 134 enfants scolarisés à Belel dans 4 classes. Le directeur M. Hakilou nous a quittés, il est promu à un poste de directeur à Abalak. Il a été remplacé par un « vieux » qui inspire confiance. Par contre deux instituteurs ont été virés et sont remplacés parce qu'ils battaient les enfants, « le sang a coulé ». Cela fait maintenant 5 fois que cela arrive, (mépris des touaregs pour les wodaabe? résurgence des écoles coraniques où la chicotte aide à faire entrer dans les cranes ? Allez savoir.) Cela crée des frictions avec les parents. Au jardin d'enfants c'est Amo, femme de Djouri « qui a reçu la formation », qui s'occupe des tout petits. Nous espérons que dans deux ans nous aurons des instituteurs Wodaabe (9 mois de formation après le brevet à la fin de la 3ème).

Abilbal Com Oulbe : chez Tara ils sont 39, une nouvelle classe paillotte a été ouverte, l'instituteur nouvellement nommé se plaint que le « Directeur » ne fasse pas grand chose.

Au collège : 11 enfants ont été admis (10 de moins que prévu, dû à la « paresse » du directeur d'Abilbal).

134 + 39 + 29 = 202 enfants qui sont scolarisés grâce à chacun d'entre nous.



Internat :

Le trouble-fête qui battait les filles n'a pas été réadmis. Il y a donc 29 enfants au collège dont 11 filles. le premier bâtiment de trois chambres est terminé, il est tout beau. Le second est en cours. Au moment où j'écris ils en sont aux linteaux.

La saison des pluies a été bonne, mais une maladie a décimé les animaux. Ils n'en connaissent pas bien l'origine « c'est caché dans l'herbe ». Pour tout éleveur qui se respecte, il y a toujours quelque chose qui va de travers.

Un fils de Djouri de 15 ans qui suivait les troupeaux à été agressé par un autre Wodaabe. Il a frôlé la mort, il a été emmené à Niamey paralysé du côté gauche, il s'en sort mais gardera des séquelles. Il n'y a pas que chez nous qu'un regard de travers peut avoir des conséquences funestes.

Et en matière de conclusion, un joli conte de Noël

2 puits, dans 2 autres villages de Djabbral, étaient à l'abandon depuis trois ans. L'un à Salankoti, creusé à 79m et à qui il en manque 18, l'autre à Inajet creusé à 85 m auquel il en manque 24. Les négociations sont en cours pour que les travaux reprennent. Nous ne sommes pas impliqués financièrement sauf que la finition de ces puits est le préalable à un début de scolarisation dans ces deux villages.